



anima

salvatica
esse in ballu


Entre l'explosion de la nature
du solstice d'été et la San Ghjuva'
qui honore la lumière, nous vous
invitons à fêter la magie du monde.

EXPOSITIONS — ATELIERS
CONFÉRENCES — CONCERTS

EXPOSITIONS SAMEDI 22 JUIN DE 10H À 21H
& DIMANCHE 23 JUIN DE 11H À 22H

22 & 23
JUIN 2024

**fotograficasA Magna Suttana
à Ruglianu**



Entre l'explosion de la nature du solstice d'été et la Saint Jean qui honore la lumière, nous vous invitons à fêter la magie du monde, dans une ancienne maison du Cap corse investie pour l'occasion par des fées. Évènement polymorphe et conception holiste de la création. Expositions, conférences, ateliers, concerts.

« Le mot fée signifie autre chose. C'est une qualité du réel révélée par une disposition du regard. Il y a une façon d'attraper le monde et d'y déceler le miracle de l'immémorial et de la perfection...
Elles apparaissent parce qu'on regarde la nature avec déférence.
Soudain, un signal. La beauté d'une forme éclate. Je donne le nom de fée à ce jaillissement. »

Avec les fées, Sylvain Tesson

Samedi 22 juin

10h Découverte des plantes corses et confection d'un repas aux herbes avec **Francesca Desideri**

15h Présentation des procédés de teinture à base de plantes et minéraux par **Alice Lenzini**

17h Conférence sur les plantes sacrées «L'ortu di u sacretu» par **Linda Piazza**

19h Conférence sur la «symbolique des 7 plantes de la Saint-Jean» par **Marie-Pierre Pancrazi**

21h30 Concert violoncelle par **Lætitia Himo** et lecture de **Marie Ferranti**

23h miX & Mix : les cocktails fumés aux plantes du maquis de **Kevin & Musica avec DJ Fred & Fred**

Dimanche 23 juin

11-12h30 Atelier «Plantes et cyanotypes» avec **Julie Pontaut** (sur inscription, limité à 11 personnes)

15h Atelier broderie avec **Nadia Albertini** (sur inscription)

16h30 Conférence : «E fate» par **Ghjasippina Giancesini**

18h Conférence «L'âme sauvage» par **Françoise Bonardel**

19h Lecture et chants **Patrizia Gattaceca**

21h30 Virtual Focu di a San Ghjuva' in Ghjesa Sant' Agnellu di Ruglianu. Son et lumière sur la façade rénovée et concert de **Village Harmony**

Expositions

samedi 22 juin de 10h à 21h

dimanche 23 juin de 11h à 22h

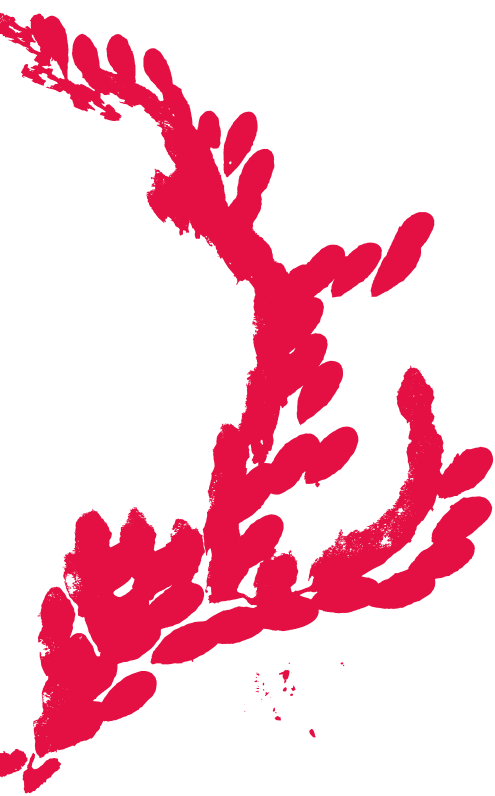
Françoise Bonardel

L'âme sauvage

Rogliano, 22 et 23 juin 2024

Est-il âme qui ne revendique sa sauvagerie comme son bien le plus précieux et le plus pur ? Indomptable, libre et fière, l'âme que rien n'altère reste alors en communion étroite avec la forêt (silva) : la sylve, comme on disait en un temps où les ermites et les proscrits s'y réfugiaient. Qu'elle soit de pins ou de châtaigniers, de chênes ou de bouleaux, la forêt est cet espace mystérieux fait d'ombre et de lumière où les esprits de la nature peuvent encore se manifester, entretenant avec la vie de l'âme des rapports secrets. Car l'âme ne se sent plus chez elle nulle part dans un monde qui a oublié qui elle est, et qui détruit tout ce qui rendait audible « la mélodie des choses » (Rilke).

C'est entre deux formes de sauvagerie qu'il faut désormais choisir, car l'ensauvagement brutal qui envahit le monde ne gagne du terrain que parce que l'autre en perd. Redevenons donc s'il en est encore temps des sauvages pour ne pas devenir des barbares ! Et c'est à l'âme de faire valoir la sauvagerie qui lui est propre en restaurant le contact avec l'élémentaire : les quatre éléments bien sûr, mais aussi les montagnes, les étoiles et la mer. Mais c'est aussi à l'art d'assurer ce sauvetage en permettant à l'âme demeurée sauvage d'animer de l'intérieur sonorités, formes et couleurs, et de tirer ainsi l'œuvre vers les hauteurs autant que vers les profondeurs. Quand elle est celle de l'âme la sauvagerie alors relie, réunit et pacifie les esprits.





Agnès Accorsi Cupabia

Agnès Accorsi vit et travaille en Corse. Que ce soit avec ses vidéos, ses peintures ou d'autres techniques, les réalisations de l'artiste transportent le spectateur dans des univers fascinants et énigmatiques où se mêlent les émotions liées à l'enfance et à la féminité.

Les recherches d'Agnès s'inscrivent dans la continuité de la promenade sauvage et onirique qu'elle trace dans le maquis insulaire. L'expérience est directe, spontanée, corporelle...



« Agnès Accorsi lie les images, les signes et les couleurs et les situe dans des contextes dont elle exaspère les caractéristiques. Une idée de la beauté la guide qu'elle impose comme une évidence ».

Anne Alessandri - directrice du Frac Corsica de 1995 à 2021



« OLIVA 1 et 2 » (DIPTYQUE)

« J'ai entamé une recherche en vidéo où je crée une sorte de créature anthropomorphe qui se nourrit sur des arbres fruitiers, ici un olivier. »

Dessins :

Dans les dessins intitulés respectivement « Aiguilles, bois, branches », (crayon et graphite sur papier 71 x 102 cm - 2023) et « Pins maritimes » (crayon sur papier 50x60 cm - 2022) Agnès représente des trames serrées ne laissant apparaître aucun horizon. Ces méandres de branches et de cônes surgissent d'un chaos qui traduit la puissance végétative et sauvage de la nature.

Marie-Françoise Collard-Buresi



Atelier BAKO

BAKO, c'est l'histoire de deux sœurs inséparables : Élise Ramelli et Sophie Manfrulli. La première est diplômée en peinture décorative, la seconde en design et communication. Complices et complémentaires, ensemble, elles forment BAKO, un atelier de design installé dans le petit village d'Erbalonga où elles façonnent à quatre mains des pièces uniques alliant courbes généreuses et textures minérales. À travers leurs créations, composées de mobilier et d'objets d'art, elles réinterprètent la beauté du Cap Corse inspirées par sa végétation, ses roches et ses couleurs. Le Concept de Bako est de créer du mobilier et des objets d'art aux lignes contemporaines dans une matière tombée dans l'oubli : le stucco marbre, utilisé autrefois pour les ornements des églises et des palais européens.



E ricamatrice

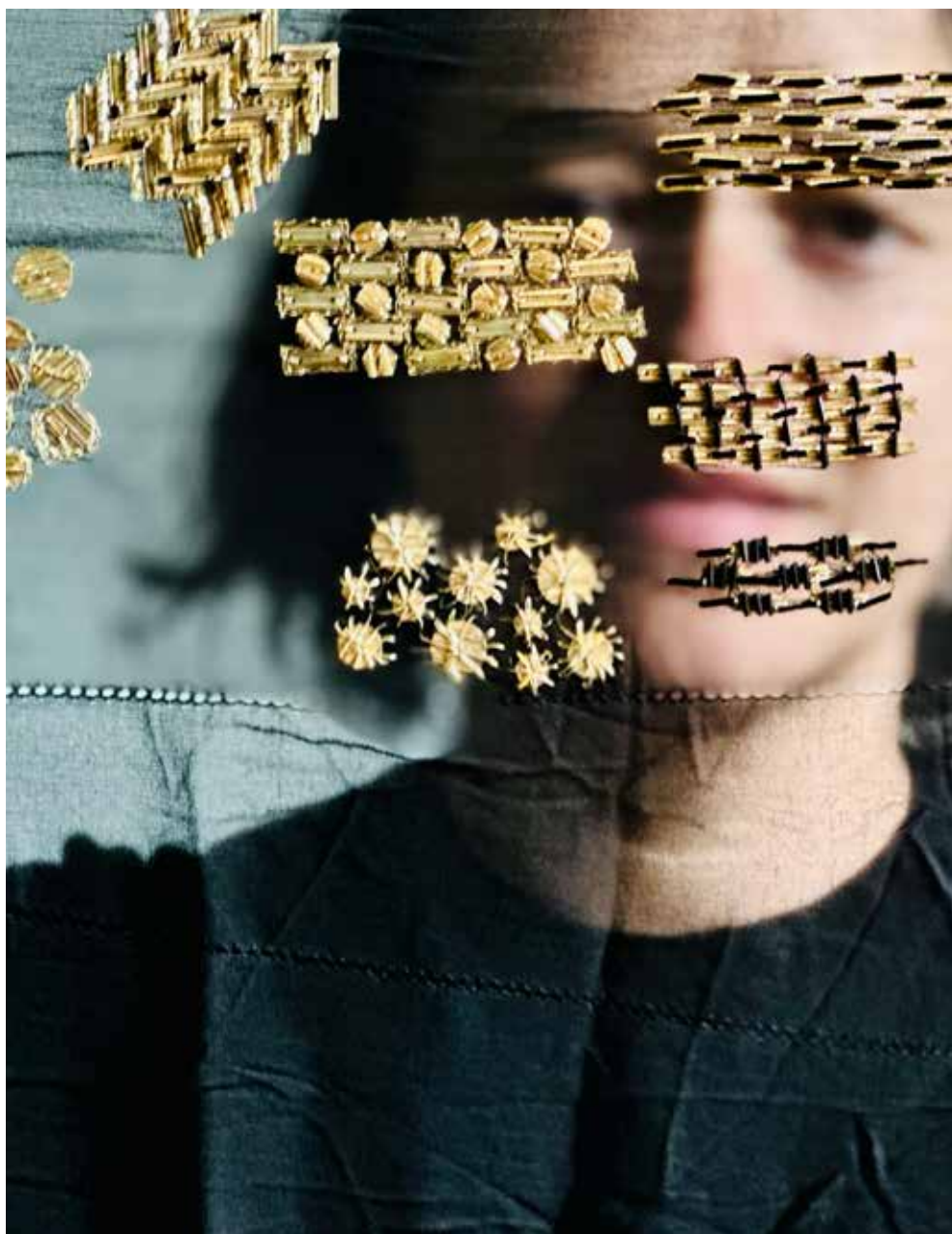
Les brodeuses corse

À la manière des botanistes du XIX^e siècle, une vingtaine de femmes rendent hommage à la nature corse en brodant à la main un magnifique herbier des plantes endémiques. Ces richesses naturelles qui passent parfois inaperçues sont ici sublimes par les points délicats, les subtiles combinaisons de fils de coton. Feuilles, tiges, pistils et bourgeons se parent de nouvelles textures entièrement réalisées à l'aiguille et à travers le travail collectif de ces mains féminines. L'échange, le partage, l'entraide, l'inspiration mutuelle sont certaines des valeurs qui transparaissent dans cette création commune.

Sous la direction de **Nadia Albertini** :

Sylvia Agostini, **Vanina Bernard Leoni**, **Anaïs Baconnier**, **Catherine Thiers Campocasso**,
Lelia Crastucci, **Béatrice Crastucci**, **Lea Eouzan Pieri**, **Laura Ferrandini**, **Florence Giordano**,
Sandrine Leccia, **Valérie Orsoni**, **MJ Panisi**, **Valérie Pitassi**, **Evelyne Scaglia**, **rita Scaglia...**





Nadia Albertini

Broderies anciennes et broderies du monde
Collection personnelle de Nadia Albertini

Nadia Albertini est styliste et historienne en broderie. Elle collabore avec de grandes marques de mode et des décorateurs de renom, imaginant et produisant pour eux des broderies uniques et exceptionnelles. Corse mexicaine, elle a décidé de poser ses valises dans le Cap corse depuis quelques années. La beauté de la nature de la région lui inspire ces projets botaniques brodés.



Linda Calderon

'Finestra - Fine arts'

Artiste visuelle, née aux Etats Unis, elle vit et travaille à L'Île Rousse, depuis 1980. Docteur en Arts Plastiques, Esthétique et Sciences de l'Art de l'Université de Corse et d'un Bachelor of Fine Arts, Université de Skidmore, à New York.

Linda Calderon vient et revient de loin. Née aux États-Unis, elle habite en Corse depuis 1980, après un passage aux Beaux-Arts de Paris et une maîtrise en esthétique à la Sorbonne. Poursuivie par des études, elle a obtenu un doctorat (section 18) de l'Université de Corse, où elle a enseigné l'art pendant plus de 30 ans.

Atteinte de stéréoscopie à un très jeune âge, elle se soigne en explorant ce que l'on voit et comment on le montre. Cet espace, entre perception et représentation, donne lieu à des explorations où le spectateur devient l'élément déclencheur de ses propres réalisations. Nombreuses expositions et deux commandes publiques en Corse.



'Finestra - Fine arts'

Au XVI^e siècle, Montaigne a écrit, « Je ne peins pas l'être, je peins le passage. »

L'intuition est toujours une composante importante dans le regard des artistes. Le passage de Montaigne hier, devient le lien aujourd'hui entre l'art vivant et l'art vécu.

Montrés ici, des portraits :

Yvan Colonna et FanFan Mattei, deux bergers, très remarquables, pour traits gravés sur jetons en os, venant de jeux du XIX^e siècle. Un souffle de cendres, en os, en écho, mi-KO, mi-chaos, mi-kado joué en poésie.

Revendiquant cette peinture pas sage, ses œuvres inspirent une certaine nostalgie et en général, le public préfère ce qu'elle a fait avant. Et vous ?



Tentatives de réparation :
Installation chaise
et dessins divers.

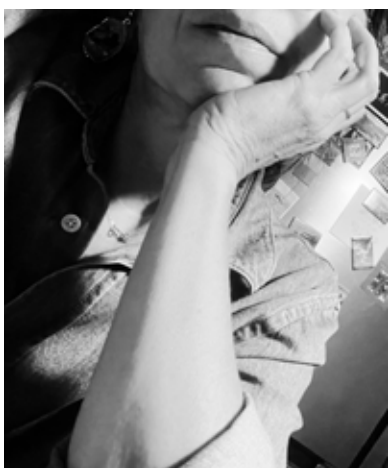
Catherine Thiers-Campocasso

Predazione

« Je suis née en 1969, tout part du carnet de chevet et cela ne va pas beaucoup plus loin que mon lit. Mes pages grandissent par série, parfois installation, peinture.

Je présente ici une série qui s'attache à l'île de la Giraglia et questionne nos places et points de vue, souvent prédateurs sur le paysage.

Et s'il reste de la place, j'installerai une chaise. »



Predazione : série de formats papier A5, techniques mixtes



Julie Canarelli

Donna Maga

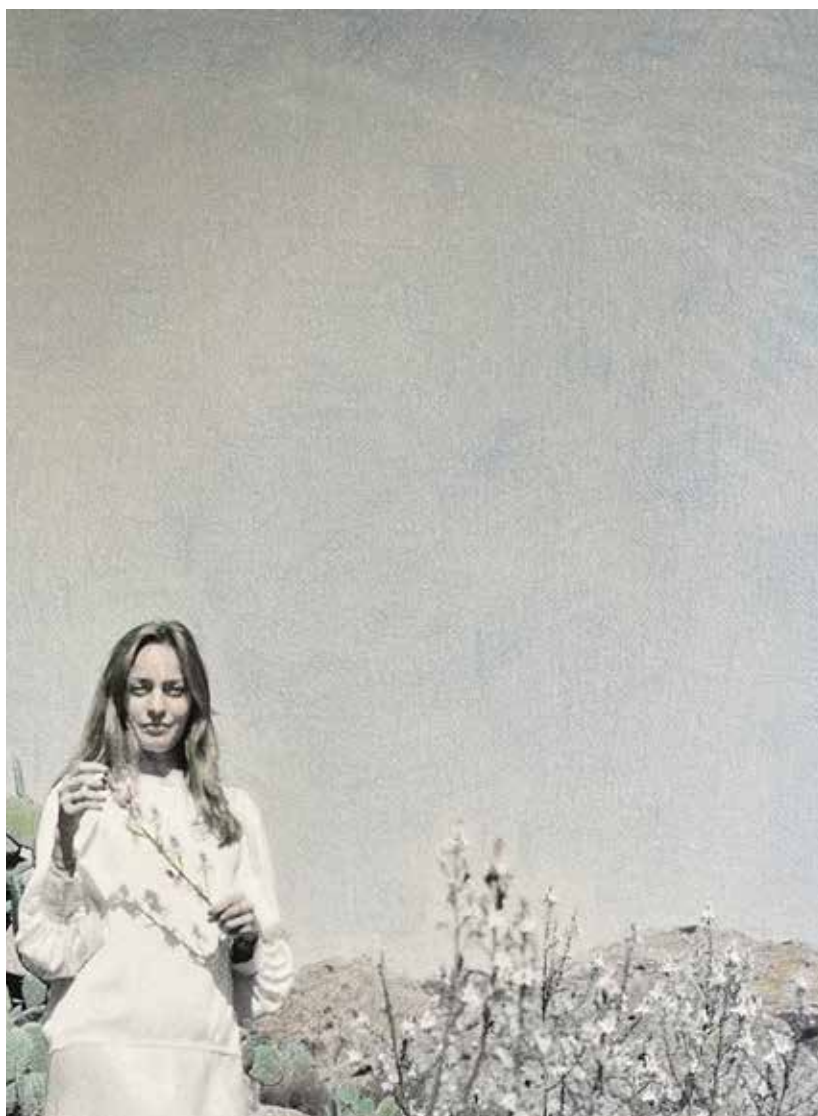
Artiste visuelle, elle vit et travaille à Nonza

Assistante de Lucien Clergue.

A créé Image Ouverte avec Serge Gal et mis en place des Workshops dont ceux de Robert Frank, Lewis Baltz et Paolo Roversi.

Depuis 2018 curatrice d'expositions et de résidences d'artistes pour Corsica Luce.

Publications : Nonza , Albums de famille, Figures Nîmoises, Empreinte Méditerranéenne, Seto Nakai, Fiuri Sunori.



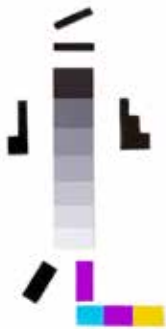
Donna Maga

À l'heure d'un monde saturé d'images, aussi faciles à prendre qu'à diffuser, Julie Canarelli revient sur une tradition ayant accompagné la photographie depuis sa naissance : les cartes postales colorées manuellement et envoyées à travers le globe par les marins au long cours. De ces archives, Julie Canarelli réinvestit la technique de la colorisation artisanale pour rejouer des légendes et contes corses où les femmes tiennent un rôle central.

« Ces femmes, aux silhouettes élancées, coiffées d'ambre, posent au milieu d'asphodèles ou devant des constructions emblématiques de notre île. Elles fixent l'objectif d'un air lointain. Chacune est différente, et pourtant, ces magiciennes se révèlent archétypales. Qu'importe leur identité, elles sont streghe, fati ou signadore, campées dans une « géographie sacrée » (Don-Mathieu Santini).

Celle-ci même qui nourrit l'imaginaire insulaire où le visible et l'invisible cohabitent, dans une dialectique du regard cristallisant les croyances. Saisis en noir et blanc puis teintés de nuances, les portraits de Julie Canarelli « rendent visible [...] quelque chose du monde qui n'est pas nécessairement de l'ordre du visible. » À la lisière donc, comme autant de passeuses qui nous aideraient à franchir le gué d'un univers à l'autre. »

Jeanne Mathas



Lea Eouzan Pieri

Histoire(s) contemporaine(s), le travail de fin d'études de Lea Eouzan Pieri, à l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles, aborde la question de la mise en spectacle des camps d'extermination en Pologne, d'internement en France, durant la Seconde Guerre Mondiale. Il ne se pose pas en tant que travail d'archives historiques mais interroge la mémoire des lieux de tragédie, leur gestion, leur consommation. Aujourd'hui, elle articule ses recherches autour des nouveaux espaces politiques, entre mémoire et identité. Elle n'a de cesse de confronter le médium photographique avec «l'image», l'omniprésente, celle qui dévore nos sociétés contemporaines.

Je n'aime pas les fleurs coupées

Jaune, pourpre, blanc éclatent au soleil.

Ces fleurs — isolées de leur environnement par un carton coloré, le temps d'un 200^e de seconde — ont été recueillies dans des lieux familiers, au cours de déambulations sur le littoral et en moyenne montagne.

Comme une résonance avec celle, celui qui passe.

Suis-je pour autant obligée de signifier ma présence ?

Je n'aime pas les fleurs coupées.

Dans cette prairie imaginaire, la cueillette est encouragée.

Le visiteur, au cœur du dispositif, peut toucher et s'autoriser à emporter avec lui une fleur, plutôt sa représentation subjective.

Le questionnement sur l'économie de la production photographique est au centre de cette proposition.

Les 350 images de 7x9 et 8x10 cm sont révélées sur papier FSC / EU Ecolabel, découpées et contrecollées à la main sur carton récupéré au sein d'une maison de retraite, là où le temps s'est arrêté.



Mélissa Epaminondi

Née en 1977 à Bastia, Mélissa Epaminondi est une artiste et architecte qui vit entre Paris et Oletta. Diplômée de l'École d'Architecture de Marseille, elle développe un travail de vidéos et d'installation où les questions environnementales jouent un rôle fondamental.

Cette série est faite à partir de terre mélangée avec de l'eau, extraite sur le lieu même de sa production.

Elle appartient à une série plus large « mythologies » que je réalise lors de mes différents séjours en Grèce dans la région d'Épire et dans les Cyclades depuis 2021.

« Je peins ce que je vois sur le moment et qui m'interpelle ou des choses que j'ai vues dans un autre état de conscience. Je cherche à faire dialoguer ces deux réalités ».





FLO giordano

Fiori power ** fucking gli infelici

Florence Giordano est une artiste pluridisciplinaire, installée en Corse depuis plus de trente ans et dont la curiosité insatiable la pousse à explorer de nombreux matériaux et techniques : papier, céramique, gravure, dessin, peinture mais également broderie.

Diplômée de L'École Nationale Supérieure des Arts Appliqués et des Métiers d'Art (Olivier-de-Serres), elle se spécialise en expression visuelle et images de communication.

La force de son geste s'allie d'une gaieté et spontanéité presque enfantines. Son regard singulier, d'essence méditerranéenne, est guidé par le soleil. D'une grande liberté, son expérimentation multiple capte à merveille le monde qui l'entoure. Un trait loquace et efficace, la joie à travers la couleur, le geste léger et pourtant précis aux détails expressifs et le goût des textures sont les piliers de cette création qui a la nature comme source infinie d'inspiration.

Satomi Ichikawa

Carnets de voyage

Quittant son Japon natal, Satomi Ichikawa est arrivée un jour à Paris, sans parler un mot de français, une valise à la main... Elle ne savait pas encore que sa vocation était le dessin. Sans avoir jamais pris une seule leçon, elle se met immédiatement à dessiner. Depuis quelques années, elle écrit ses textes, pleins de finesse et de musicalité, directement en français alors qu'elle a déjà été traduite en huit langues. Comme elle est restée une grande voyageuse, elle situe souvent ses histoires dans des pays lointains, en Afrique, ou bien en Amérique du Sud ou encore en Asie.

Elle a publié un grand nombre d'albums jeunesse à L'école des loisirs.



« Je suis née dans un tout petit village au centre du Japon et j'ai quitté mon pays à l'âge de 21 ans pour voir le monde.

Depuis, j'habite à Paris.



Je n'ai jamais étudié l'art dans une école et je n'ai jamais pensé à faire de livres d'enfants, mais c'est en France que j'ai commencé à dessiner, sans doute, impressionnée par la beauté de ce pays et la différence de ce que j'avais vécu et vu jusqu'alors. J'aime voyager à la rencontre des gens qui sont différents de moi et qui m'émerveillent.

J'aime les dessiner dans leur vie quotidienne tout ce que je vois et ce qui m'impressionnent : les habitants, les enfants, la nature, les animaux, leurs maisons, leurs habits, les plats etc.

Le monde est riche de la différence, et c'est ce qui me donne l'inspiration pour créer mes histoires. »

Sabatina Leccia

Sabatina Leccia est une artiste d'origine corse née en 1984.

Après des études d'histoire et d'archéologie, elle part à Londres étudier le textile et obtient en 2012 son Master de Textile Future de la Centrale Saint Martins School. Depuis son travail a été exposé en France et à l'étranger. En 2022, elle est lauréate de la Bourse Transverse (ADAGP/FREELENS). Depuis 2023, elle est représentée par la Galerie XII.



« Dans mon travail photographique, je me laisse imprégner, presque submerger par le paysage. J'interviens manuellement à l'aiguille sur mes photographies. La broderie et le perçage apportent une matière sensible et tangible à ces images qui semblent irréelles. Le temps long de cette pratique m'apporte une autre vision de ces paysages, elle me permet de les contempler, de les " méditer ". Ce temps suspendu à regarder les paysages Cap corsins de mon enfance et adolescence me rappellent à des lumières, des atmosphères, des ressentis éprouvés que j'essaie de retranscrire aujourd'hui en image »



Alice Lenzini

Enseignante, artisanne et bien d'autres choses, j'explore le vivant, ses potentiels et ses limites. De cette confrontation avec le réel, je crée des zones de passage, je me fraye des espaces de liberté où je m'invente. Païennes est née d'une transgression, de l'idée qu'il fallait trouver des alternatives, aller au-delà en exhumant le passé. Le travail du végétal est une initiation. J'apprends à regarder, à écouter, à patienter... Revenir à la source est-il mon chemin de vertu ?



La série présentée ici est une savante composition entre plantes du maquis et plantes d'ornements. Noix de Galle du chêne blanc et immortelles se combinent avec de petites oxalis glanées au bord des sentiers, de majestueuses fleurs de Cotinus et des feuilles de Grevillea robusta.

Sur tissus de lin, ces 3 créations expriment une douceur bohème qui ouvre les sens.





Valérie Orsoni

Incantu di Fiori

Valérie Orsoni est native et résidente de Corse.

Après avoir embrassé une carrière de biologiste marin et étudié les mystères des environnements côtiers, elle explore aujourd'hui les profondeurs de l'art photographique, animée par un esprit créatif façonné par son parcours scientifique.

Incantu di Fiori

« Envoûtement des Fleurs »

Inspirée par la tradition ancestrale du bain de fleurs lors du solstice d'été, elle crée cette série qui est un hommage à la beauté éphémère des fleurs et à la puissance éternelle des traditions.

Les fleurs, enveloppées de volutes dans une atmosphère mystérieuse, semblent émerger d'un monde de rêve.



« Parmi elles, une fleur d'hortensia, cueillie sur le massif que ma grand-mère avait soigneusement planté, tient une place spéciale. Cet hommage personnel lie le passé au présent, infusant chaque photographie d'une émotion et d'une histoire profondes. Il incarne le lien intime entre passé et présent »

Cette tradition du bain de fleurs, bien qu'ancrée autrefois en Corse, trouve écho dans de nombreuses cultures à travers le monde, toutes célébrant le renouveau et la purification sous l'égide du solstice d'été.



Arte~Mj

Reflets intérieurs, Riflessi interni



Arte MJ vit en Corse, entre mer et montagne. Très jeune, son besoin instinctif de tout photographier la prédestinait à se tourner vers la création visuelle.

Les photographies d' Arte-Mj nous entraînent instantanément dans un univers poétique et délicat. Le regard qu'elle porte sur le monde est contagieux, difficile de résister. Avec un sens aigu du cadrage, elle saisit une silhouette furtive, place une fleur fragile juste où il faut, superpose, démultiplie un paysage dans une mise en abîme onirique envoûtante.

Ses images sont le fruit d'un geste épuré, elles racontent la douceur diaphane de la vie , la présence autant que l'absence, la joie et la mélancolie. Marie-Jo Panisi, par ses photos minimalistes, nous accompagne avec grâce, de l'autre côté du miroir.

Dans cette série, l'artiste tente de révéler, par une esthétique colorée, ce moment où l'intériorité de l'âme entre en résonance avec la beauté transcendante de la nature.

Ses œuvres sont exposées à Bastia et à l'étranger.

Sylvana Perigot

Pastels



Sylvana Périgot vit et travaille à Bastia.

A publié un roman, Trois balles perdues et écrit surtout depuis de la poésie.

La série Pastels a fait l'objet d'une exposition à la Médiathèque du Centre Culturel L'Alb'Oru.



Série PASTELS

« Le mot Pastel désigne à la fois une plante tinctoriale, une gamme de couleurs pâles, et l'outil (plus largement la technique) que j'utilise dans cette série pour travailler la couleur, dans toutes ses variations sensibles et toute sa grande force poétique. Du fond à la surface les ombres, les taches, les contrastes ou les fondus, les transparences ou les opacités modèlent la matière même de la couleur pour faire surgir l'idée d'un paysage, d'un feuillage, d'un animal... mais c'est juste une idée »

« Nous sommes les enfants de
notre paysage ; et c'est lui qui nous
impose notre conduite, et même
nos pensées dans la mesure où
elles en sont le reflet, et où elles
s'harmonisent avec lui ».

Lawrence Durrell





Julie Pontaut

Donna flora

« Graphiste de formation et de métier, passionnée par les couleurs et la photographie, j'ai découvert la technique ancienne du cyanotype que j'expérimente depuis sous divers formes, suivant mes envies et inspirations..

Je propose des ateliers d'initiation à ce procédé, pour petits et grands !

C'est en passant devant une petite galerie d'art de la vieille ville niçoise que je rencontrai le Cyanotype, procédé photographique magique (et ancien : 1842) permettant - à l'aide d'une émulsion secrète de soleil et d'eau, appliquée sur le support - d'obtenir des tirages photographiques d'un magnifique bleu cyan.

J'expérimentai tout d'abord cette technique à l'aide de végétaux seuls, car elle fut initialement inventée pour réaliser des herbiers..

Puis je décidai de personnaliser mon travail en « passant » aux tirages papier à partir de négatifs : je m'inspirai, pour cette nouvelle série présentée ici, de portraits anciens de femmes, romantiques et mystérieuses et leur donnai une nouvelle vie en incluant aux photographies des ombres de végétaux, puis en poussant plus loin la recherche en procédant à des tirages sur gaze de coton, sublimés (oui, oui !) par les cadres en carton dentelé réalisés sur mesure par JuLo Création..

J'ai laissé mon esprit vagabonder lors de ces créations..

... J'espère que vous prendrez plaisir à rêver avec moi ! »



BleuCyan Cyanotype
& JuLo Création
Photographies Julie Pontaut -
Encadrements Loïc Herrou
www.bleucyan.art

ritA Scaglia

animA salvatica



ritA scaglia fait des photos qu'on voit parfois dans les journaux. Elle poursuit différentes recherches personnelles, quand ce ne sont pas elles qui la poursuivent.

Elle est photographe et conseillère éditoriale du magazine INCORSICA et présidente de l'association fotograficasa, créée avec Pascal Dolémieux en 2013.



Imagineraient-on qu'une fée puisse être confinée sans chercher à s'échapper, dans le rêve ou une autre forme de réalité ? Si cela lui arrive, comme ce fut le cas en 2019 pendant l'épidémie de Covid, son âme sauvage ne peut que s'insurger, transformant sa rébellion en images. Ainsi la photographe Rita Scaglia s'est-elle retirée chez elle dans le silence durant les onze derniers jours du confinement, voilant tous les miroirs afin de n'avoir plus d'autre reflet d'elle-même que les images que la méditation lui apportait, et qu'elle a ensuite transposées au sein de la nature sauvage qui l'entourait.

Qui s'est ainsi comme elle retrouvé, recentré dans le silence et l'immobilité, entre d'autant mieux en contact intime avec les éléments ; et c'est une femme-feu, une femme-eau, une femme-air suspendue dans le ciel ou environnée par les brouillards de la terre, qu'est successivement devenue Rita, arborescente et verdoyante quand elle se fond dans la végétation qui la recouvre. Et c'est enfin dans sa maison du Cap corse, construite pour abriter les fées, qu'elle a pris d'elle une dernière photo, plus sophistiquée, comme s'il lui fallait montrer que son âme sauvage, unie à chacun des éléments, en était devenue la quintessence et en incarnait la beauté.

Françoise Bonardel
Mai 2024

Marianne Tessier

Par la grâce de l'eau

Enseignante et photographe.

Pendant 24 ans, dans le cadre scolaire, elle a conduit des projets d'écriture, des projets photographiques, ou cinématographiques avec l'aide de précieux partenaires artistiques. Elle réalise des photos pour « In Corsica Magazine »

Expositions personnelles et collectives.

Ces trois photographies ont été « extraites » de l'exposition « **I Rucchisgiani** ». La parole des habitant·e·s de l'Alta Rocca.

Notre connexion à l'eau est inscrite dans notre mémoire ancestrale.

Symbole de vie et de purification, libre et sans attache, l'eau capte, coule, circule, file, passe, fuit, traverse, transporte et transforme.

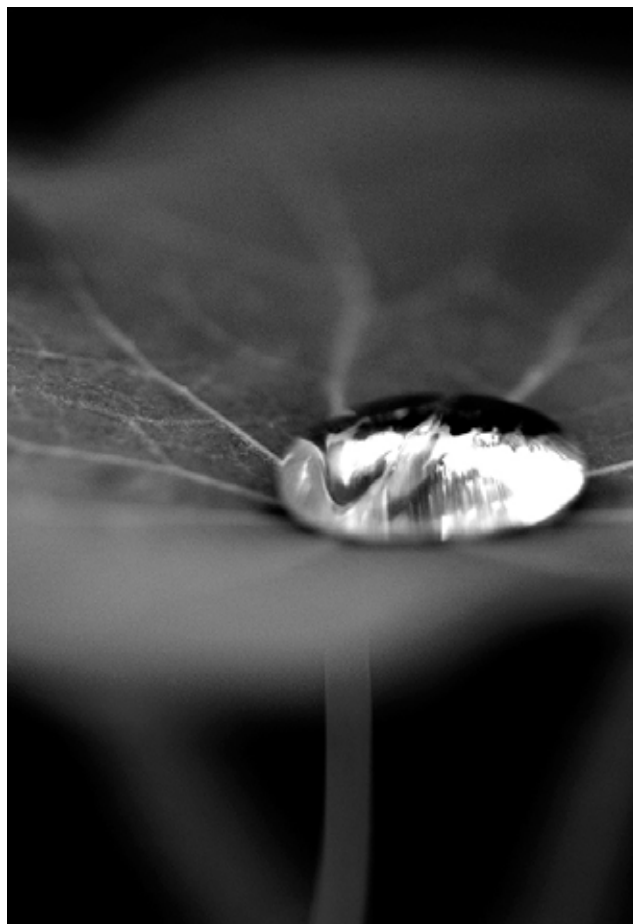
De cascades en fontaines, de gouttes en gouttes, de fleuves en canaux, des sources à la mer, multiple et singulière, l'eau n'a pas de forme mais les épouse toutes, elle déchaîne l'imaginaire.

L'eau contient toute la mémoire du monde.

Énergie qui nourrit le vivant depuis toujours.

Nées de l'eau des océans, nos mémoires sont d'eau, tout comme notre corps, constitué principalement d'eau.

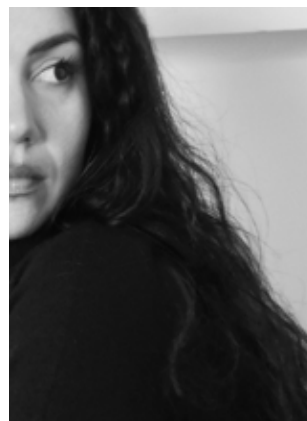
Dans un gramme d'eau, autant de molécules que d'étoiles dans l'univers.



Alexandra Villani

Brûler les lèvres - 450H

Artiste plasticienne pluridisciplinaire, s'intéresse à la relation entre un groupe social et son environnement. Et comment les attitudes transgressives de ce groupe peuvent permettre de cerner la richesse du territoire qu'il occupe.



Brûler les lèvres

Installation sonore dans tubes de pvc. Dimensions variables.

Enregistrement sonore diffusée à l'intérieur du tube obligeant le spectateur à approcher l'oreille afin d'entendre ce qui se dit.

La longueur du tube permettra de créer un circuit sonore plus ou moins long permettant au spectateur d'appréhender l'espace différemment.

450H

Installation, dimensions variables, poudre de carénage de moto et résine.

Ces plantes de marécages sont réalisées à partir de poudre de carénage de moto poncée à la main. Cette action est directement inspirée des personnes détenues qui transforment les objets de leur environnement.



むすびジャポン **Musubi Japan**

Musubi Japan est une société offrant aux entreprises japonaises l'opportunité de se développer à l'étranger et propose notamment depuis septembre 2016, un programme d'échange avec la France.

寺田 望 **Nozomi Terada**

ロルドゥ・クレピ **Laure de Crépy**

Nozomi Terada et Laure de Crépy : un binôme franco-japonais pour faciliter l'intégration des entreprises japonaises en France et promouvoir les exportations de produits et savoir-faire japonais. Résidant à Shizuoka et à Paris, maîtrisant les deux langues et ayant une connaissance approfondie de la culture respective de chaque pays, elles assurent la mise en relation, la traduction, l'interprétariat, la distribution d'échantillons et le suivi commercial dans le temps.

紺友染色工房 **Atelier de teinture Kontomo**

鈴木緑 **Midori Suzuki**

Dans cet atelier de teinture familial fondé à l'époque d'Edo et tenu depuis 5 générations dans la préfecture de Shizuoka, une technique traditionnelle unique appelée « cire de teinture végétale » est transmise de mère en fille depuis trois générations. Chaque pièce est unique. Les motifs dessinés au pinceau donnent au tissu une apparence de toile de tableau. Les traits irréguliers et les nuances des teintes qui apparaissent lors du séchage accentuent encore plus ce côté mystérieux de l'objet. Membre de l'association des jeunes artisans de la ville de Shizuoka, (Suruga Creative,) Midori Suzuki enseigne également l'art et l'artisanat dans un lycée de la ville. Elle sensibilise ses élèves à l'artisanat traditionnel. Elle fonde l'espoir que dans leur vie future ils garderont en eux ces bienfaits de la teinture qu'elle leur enseigne et qu'ils seront sensibles aux différentes qualités de teintures. Cette méthode de teinture à la cire végétale consiste à tremper le tissu dans de la cire fondue puis dessiner les motifs avec un pinceau à chaud. On imprègne le tissu de teinture végétale (tout le tissu est teint à l'aide d'un pinceau) et, après séchage, on applique un mordant avec un pinceau pour accentuer les couleurs de la teinture. Le motif dessiné à la cire n'absorbe pas la teinture, seules les parties autour des motifs retiennent la teinte. Le processus de dessin à la cire, de séchage, de gravure, est répété pour chaque couleur et c'est seulement à la fin que la cire est enlevée. L'écorce de sorbier utilisé comme colorant passe de jaune doré à brun foncé lorsqu'il est mélangé au mordant.



染織ユトリ **Teinture et tissage de YUTORI**

桶垣有里 **Yuri Inagari**

La teinture pourpre de certains coquillages est l'un des pigments naturels que l'on trouve dans les sites égyptiens, perses et indiens antiques datant de plus de mille ans avant Jésus-Christ. Ce colorant naturel est également connu sous le nom de « Eternal Purple » ou « Royal Purple ». Au Japon, des fragments de tissus ont été découverts sur le site de Yoshinogari. Nous avons utilisé ici un coquillage appelé Akanishi provenant de Shodoshima, et la couleur de ce tissu provient de l'extraction de la partie toxique du coquillage. La glande pourpre est très précieuse, car on ne peut en prélever qu'une infime quantité par coquillage. La couleur violette du coquillage est vive et tenace, elle ne s'estompe pas facilement à la lumière du soleil ou au lavage. Symbole de richesse et de pouvoir depuis l'Antiquité et elle était appréciée de Cléopâtre et de César. Les couleurs changent en fonction du mode de teinture, la beauté des couleurs varie et on peut apprécier les dégradés de violet, bleu clair, rose etc. C'est ce qui fait le charme et la magie de cette teinture. Laissez-vous charmer par ces étoiles en soie teinte et ces bijoux en coton teint.

Sensaiya

あかさわ くらね **Kurone Akasawa**

Le dé à coudre Kaga vient des couturières appelées Kaga Yuzen qui récupéraient les restes de fil de soie une fois leur travail achevé pour fabriquer des dés à coudre pendant leurs jours de repos du Nouvel An. Les dés à coudre protégeaient leurs doigts lors de leurs heures de travail de couture. Les motifs japonais traditionnels tels que « Seigaiha » (vagues) et « Hasukai » (les formes géométriques) sont cousus avec du fil de soie sur du papier japonais (le washi) ou sur du coton.

À l'origine, ces dés se portaient pour embellir les mains qui travaillaient dur mais aujourd'hui, ils sont devenus de vrais bijoux. Les Sensaiya créent de nouveaux motifs et ont donné naissance à de nouvelles créations à Shizuoka, loin de Kanazawa.



アモッカ

Atelier amocca

波多野よしみ **Hatano Yoshimi**

Hatano Yoshimi est une vannière installée au pied du Mont Fuji. Elle organise des cours dans l'espoir que les gens découvrent la joie de créer des formes à partir d'une simple liane.

« Lorsque j'étais célibataire, je travaillais en tant qu'artiste exposant des plantes et lorsque j'étais fatiguée, aller dans la forêt semblait redonner de la force à mon corps. Après mon mariage, j'ai vécu dans un petit monde pendant un certain temps, juste moi et mes enfants. »

Finalement, alors qu'elle travaillait pour une organisation à but non lucratif qui interagissait avec les enfants dans la forêt, elle a appris à fabriquer des objets à partir de la nature et à confectionner des paniers en filet pour rendre à la nature ce qu'elle lui avait donné. « Lorsque l'on veut « sortir » du petit monde, la première étape consiste à prendre soin de soi. C'est ce que je veux transmettre en fabriquant des objets. »



三井佳奈 **Kana Mitsui**

« Je suis fascinée par les fleurs sauvages japonaises aux lignes fines, et je dessine et fabrique des fleurs dans mon jardin et au pied du Mont Fuji, ainsi que des fleurs sauvages qui fleurissent au cours des quatre saisons. Depuis Corona, je suis de plus en plus fascinée par la force des plantes de mon jardin et la vitalité de la nature. Cette fois, j'ai réalisé des tissus d'hortensias de montagne et de jonquilles, qui sont endémiques au Japon, pour les porter en robe. J'ouvre également mon atelier à la maison et j'organise des ateliers de poterie avec les enfants, au cours desquels nous fabriquons ensemble des récipients pour décorer la mousse et les plantes du jardin. Je ne me contente pas de jouer à des jeux ou d'utiliser des tablettes, mais je m'engage également dans des activités artistiques avec des plantes, dans l'espoir que les enfants développent leur physicalité et apprécient le plaisir de faire des choses ensemble. »

ATELIERS

Sur réservation au 06 64 52 70 43



Francesca Desideri L'AMORE PIATTU



Francesca Desideri est bien plus qu'une simple spécialiste des plantes, elle est une passionnée de la nature et des histoires qui l'entourent, un savoir qu'elle partage depuis des années avec générosité. Avec une profonde connaissance de la botanique corse, elle partagera avec vous les légendes fascinantes et les récits qui sont associés à ces plantes. Une immersion dans la richesse culturelle de la Corse à travers les histoires, les usages et les traditions qui entourent la flore locale.

Pour prolonger cette expérience, un repas inspiré de ce que la nature nous offre, sera créé lors de l'atelier, mettant en valeur, plantes découvertes et recettes traditionnelles.

Elle a publié un premier livre « L'amore piattu » et en prépare un second à paraître en 2025.

– **Sur réservation, places limitées.**



Julie Pontaut CYANOTYPES

Vous apprendrez, avec Julie, l'utilisation d'une technique ancienne de photographie (sans appareil photo) : le cyanotype.

Le cyanotype est un ancien procédé permettant d'obtenir de beaux tirages au ton bleu prusse à partir de végétaux.

Le stage débute par une promenade dans la nature, au cours de laquelle nous cueillerons les végétaux pour la composition photographique (vous pouvez aussi venir avec vos propres plantes).

Puis direction la maison/atelier pour réaliser les cyanotypes !

De l'eau, de la lumière et la magie du cyanotype opère sous vos yeux ! Vous repartirez avec vos tirages aux tons bleus mêlant végétal et photographie.

– **Sur réservation, limité à 11 personnes.**



Nadia Albertini BRODERIES

Sous la direction de Nadia Albertini, styliste et historienne en broderie, qui collabore avec de grandes marques de mode et des décorateurs de renom, nous broderons ensemble, débutant(e)s ou expérimenté(e)s, sur une grande pièce de tissu, peinte par l'artiste Florence Giordano, inspirée de la beauté de la nature.

– **Sur réservation, places limitées.**

Françoise Bonardel
L'âme sauvage

Philosophe et essayiste, Françoise Bonardel est l'auteure d'une vingtaine de livres et a consacré plusieurs de ses ouvrages à l'alchimie. Ses chroniques sur des sujets d'actualité sont régulièrement publiées dans le magazine In Corsica.

« Est-il âme qui ne revendique sa sauvagerie comme son bien le plus précieux et le plus pur ? Indomptable, libre et fière, l'âme que rien n'altère reste alors en communion étroite avec la forêt (silva) : la sylve, comme on disait en un temps où les ermites et les proscrits s'y réfugiaient. Qu'elle soit de pins ou de châtaigniers, de chênes ou de bouleaux, la forêt est cet espace mystérieux fait d'ombre et de lumière où les esprits de la nature peuvent encore se manifester, entretenant avec la vie de l'âme des rapports secrets. Car l'âme ne se sent plus chez elle nulle part dans un monde qui a oublié qui elle est, et qui détruit tout ce qui rendait audible « la mélodie des choses » (Rilke).

C'est entre deux formes de sauvagerie qu'il faut désormais choisir, car l'ensauvagement brutal qui envahit le monde ne gagne du terrain que parce que l'autre en perd. Redevenons donc s'il en est encore temps des sauvages pour ne pas devenir des barbares ! Et c'est à l'âme de faire valoir la sauvagerie qui lui est propre en restaurant le contact avec l'élémentaire : les quatre éléments bien sûr, mais aussi les montagnes, les étoiles et la mer. Mais c'est aussi à l'art d'assurer ce sauvetage en permettant à l'âme demeurée sauvage d'animer de l'intérieur sonorités, formes et couleurs, et de tirer ainsi l'œuvre vers les hauteurs autant que vers les profondeurs. Quand elle est celle de l'âme la sauvagerie alors relie, réunit et pacifie les esprits. »



Marie Ferranti

Errants / L'andarini

vit et travaille en Corse. En 2002, elle a obtenu le Grand Prix du roman de l'Académie française avec La princesse de Mantoue. Son dernier ouvrage est un essai écrit en collaboration avec Petru Guelfucci, Le livre de Petru. Tous ses livres sont publiés aux Editions Gallimard.

Laetitia Himo, la grande violoncelliste, mettra en musique les extraits des Errants/ L'andarini, un texte inédit de Marie Ferranti et d'Alain di Meglio, qui est une sorte de conte, imaginé à partir du chant X de L'Odyssée d'Homère.



Ghjasippina Giancesini

Les fées en Corse

Anthropologue gérante du bureau d'étude I Pampasgioli

De a Fata Morgana, à Madessa, de l'Ondella à e Trè Streii, les fées, héritières des divinités du Destin, ont hanté l'imaginaire insulaire. Elles habitent les grottes obscures, les rochers aux formes étranges, les vieux arbres tourmentés. Elles peignent leurs cheveux au bord de l'eau et se transforment en poisson lorsqu'on cherche à les attraper. Elles gardent les sources miraculeuses, président aux destinées, choisissent des protégés... Elles sont aussi les fileuses, les Tria Fata, Furtuna, qui tissent le sort des hommes enfermés dans la roue du temps.



**Marie-Pierre
Pancrazi**

**Les 7 plantes
sacrées de la
Saint-Jean.**

Mystère et soin

**E plante sacre
di San Ghjuva
Misteru e cura**

Marie-Pierre Pancrazi
est médecin spécialiste
de la mémoire et des
Mémoires



Linda Piazza

Le jardin des secrets L'orti di u sacratu

Linda Piazza est responsable de la bibliothèque patrimoniale à Bastia. Passionnée par le folklore et les croyances corses, cela fait plus de 25 ans qu'elle effectue ces recherches au fil des rencontres et des lectures. Elle ne garde pas le fruit de ce travail pour elle puisqu'elle a entrepris depuis des années d'animer des conférences sur plusieurs thèmes.

L'observation du changement des saisons selon l'endroit où nous nous trouvons, nous fait prendre conscience des modifications subtiles tant énergétiques que physiques. Depuis toujours la Corse entretient avec la flore des relations multiples, tant de nécessité, que de complicité, de confiance ou de suspicion. « La mauvaise herbe » des champs peut servir en certains cas d'aliment, de remède ou de protection. Compagne de tous les instants, la plante sauvage est un témoin majeur de la vie quotidienne. Elle accompagne les périples de la journée, de la maison à l'école, de la bergerie à la colline et aussi jalonne les cycles de la vie.



Jean Ambrosi écrivait à juste titre :

« Les mystères de cette île dont l'âme de ses habitants est aussi impénétrable que le maquis qui la recouvre, il est vrai que les mystères ne s'expliquent pas.

On les constate sans les discuter. Et ceux qui les subissent se contentent d'y croire, en y attachant une importance aussi grande que celle que le plus fervent des chrétiens porte à la religion. »

Notre île est riche de plantes sauvages et utiles et quelque fois indispensables pour l'utilisation dans la pharmacopée, mais nous les retrouverons aussi dans la préparation des « breve », des feux sacrés, des fumigations.

En Corse, les superstitions ont longtemps dessiné la géométrie de notre quotidien et c'est ce que nous verrons avec les richesses que nous offrent nos jardins d'Eden.



Patrizia Gattaceca
POÈMES ET CHANTS

Patrizia Gattaceca est poétesse, auteure, compositrice, interprète et comédienne, Elle a, à son actif, de nombreuses productions discographiques et littéraires. Son parcours artistique a débuté au milieu des années 70, au cœur du Riacquistu et ne cesse d'évoluer depuis. Entre expression collective et individuelle, entre production discographique et littéraire, Patrizia poursuit l'aventure poétique et musicale à travers l'exploration de l'âme humaine et puise son inspiration dans une île sans confins de temps et d'espace sans cesse réinventée dans le poème.

Laetitia Himo
CONCERT SOUS LE CHÊNE

Laetitia Himo est une violoncelliste française formée au Conservatoire de Moscou et à la Juilliard School de New-York. Elle se produit dans le monde entier, invitée par de prestigieux chefs d'orchestres, traversant les continents de la France à la Russie, des USA au Canada, de l'Amérique Latine à l'Europe et Israël.

Artiste éclectique et aventurière, elle aime les rencontres avec d'autres artistes



DJ FRED (Frédérique Scapula)

« Passionnée de musique et collectionneuse de vinyles, j'aime raconter une histoire où se mêlent tous les courants musicaux : du jazz à la funk/soul/disco, du brazil au rock, du rap au reggae, en passant par la house old school, l'electro, etc... Peu importe le style, pourvu que ça groove ! »

VILLAGE HARMONY

Village Harmony est une organisation éducative à but non lucratif dédiée à l'étude, à l'interprétation et à la célébration de divers styles de musique chorale traditionnelle.

« En travaillant avec une équipe internationale de musiciens porteurs de culture, nous offrons un large éventail d'opportunités de formation et de performances aux musiciens amateurs du monde entier. Notre objectif est de promouvoir la conscience culturelle et la communauté par le biais d'échanges culturels directs et éthiques ».

Basés dans le centre du Vermont, aux États-Unis, avec des activités dans le monde entier, nous accueillons des chanteurs de toutes couleurs, croyances, ethnies, nationalités, orientations et milieux socio-économiques.

Patty Cuyler, directrice de Village Harmony et enseignante passionnée, organise depuis plus de 20 ans des « music camp » dans le Cap corse, à Canari.



Kevin

KEVIN est mixologue, spécialisé dans la création de cocktails fumés aux plantes nous proposera quelques créations inspirées du maquis.



remerciements



Un évènement organisé par fotograficasa, avec le soutien de la Commune de Ruglianu, de l'Office de tourisme du Cap corse et de la Communauté de communes du Cap corse.



Merci à Pasqua Pancrazi, Patrice Quilici, Maire de Ruglianu, Patrick Salicetti, Directeur de l'Office du tourisme du Cap corse, Patrick Sanguinetti, Président de la Communauté de communes du Cap corse, Jean Mathieu Susini, Président de l'Office du tourisme du Cap corse, Anne Laure Santucci, Maire de Luri et Conseillère territoriale, Frédérique Baldacci, Antone Costa, Loic Herrou, Nozomi Tareda, Laure de Crepy, Sandrine & Yves Leccia, Florence Pioggiale, François Orlandi, Maire de Tuminu, à l'Associu Santa Chjara, Petru-Maria Ghirardi, Noah Orsoni, David Orsoni, Sebastien Moreno, aux enfants de l'École de Macinaggiu...



Un très grand merci aux artistes invitées qui ont accepté avec enthousiasme et générosité, de participer à cette première édition.

Merci à l'équipe organisatrice pour son énergie joyeuse et à Florence Giordano pour le très beau design graphique de l'évènement.





Un évènement organisé par fotograficasa,
avec le soutien de la Commune de Rugliano,
de l'Office de tourisme du Cap Corse
et de la Communauté de communes du Cap corse.



fotograficasa.art

renseignements :

06 64 52 70 43 / 06 16 40 33 95

animasalvatica@gmail.com